

Poissons nouveaux de la Côte d'Ivoire

PAR M. POLL

(Musée du Congo Belge, Tervuren)

La faune ichthyologique de la Côte d'Ivoire, à en juger par la littérature, est encore peu connue et bien pauvrement représentée dans les Musées. Aussi, est-ce avec un intérêt tout particulier que nous avons étudié une petite collection de Poissons provenant de cette région, qui est récemment venue enrichir les collections du Musée du Congo belge.

Cette collection a été formée par Mr. P. J. VANDENHOUTE, qui, avec son collègue Mr. A. MAESEN, et sous la direction de Mr. le Professeur F. M. OLBRECHTS, de l'Université de Gand, séjourna durant plusieurs mois à la Côte d'Ivoire en 1939, où ils se livrèrent à des recherches ethnographiques. Nous tenons à remercier tout particulièrement Mr. VANDENHOUTE d'avoir eu l'heureuse attention de réunir la série de Poissons que nous avons déterminée, Poissons qui proviennent tous du même endroit, dans une rivière tributaire d'un fleuve côtier de la Côte d'Ivoire. La série de Poissons en question, ne comprend que neuf espèces, mais cinq d'entre elles sont nouvelles. Si petite qu'elle soit, elle apporte une contribution importante à la connaissance de la faune ichthyologique de la Côte d'Ivoire.

Les Poissons furent capturés les 12 et 13 avril 1939 au confluent de la petite rivière Maseï (4 m. de largeur environ) et de la rivière Bon de Boan (15 m. de largeur environ à cet endroit), qui est un affluent du fleuve Nuon (frontière Liberia-Côte d'Ivoire). Tous sont considérés comme comestibles aussi bien par la population indigène : les *Dan*, que par les *Dioela*, population introduite.

Voici le relevé des différentes espèces récoltées :

Petrocephalus pellegrini sp. n. (fig. 1). [Fam. Mormyridae].

La hauteur du corps est comprise 3 fois $1/2$ à 3 fois $2/3$ et la longueur de la tête 3 fois $1/5$ à 3 fois $1/4$ dans la longueur totale (caudale non

comprise). Le profil de la tête est arrondi, elle est 1 fois $\frac{1}{6}$ à 1 fois $\frac{1}{5}$ plus longue que haute; le museau, fortement proéminent et caréné sur la ligne médiane, mesure le $\frac{1}{5}$ de la longueur de la tête. La bouche, située en dessous de l'œil, est assez large; sa largeur est un peu inférieure seulement au diamètre de l'œil. Les dents sont bien échancrées; on en compte 6 à 8 à la mâchoire supérieure, 12 à 16 à la mâchoire inférieure. Les narines, contiguës, sont situées contre l'œil, à un niveau un peu plus élevé que le bord inférieur de l'œil. L'œil est grand, son

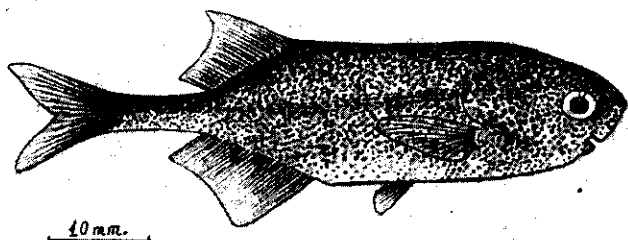


Fig. 1. — *Petrocephalus pellegrini* sp. n.

diamètre va 4 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête et 1 fois $\frac{1}{4}$ dans la largeur de l'espace interorbitaire. Il est un peu plus large que la longueur du museau.

Dorsale 22 à 23; son origine est située au-dessus du 3^e à 5^e rayon anal, la longueur de sa base égale la distance qui la sépare de la nageoire caudale.

Anale 27 à 28, située plus près de la caudale que des ventrales.

Pectorale, subacuminée, mesurant environ les $\frac{2}{3}$ de la tête et environ 2 fois plus longue que les ventrales.

Caudale écaillée à sa base, lobes subacuminés. Le pédoncule caudal est 2 fois $\frac{1}{3}$ aussi long que haut.

Il y a 36 écailles en ligne latérale, $\frac{9-10}{10-11}$ en ligne transversale, entre la dorsale et l'anale, 12 autour du pédoncule caudal.

La coloration est brunâtre, présentant un aspect densément ponctué; elle est plus foncée sur la zone médio-dorsale. Les nageoires sont un peu obscurcies.

2 ex. types de 48 et 60 mm. (longueur totale). Nom indigène *Dan* : dogà; nom indigène *Dioela* : nanà.

Nous sommes heureux de pouvoir dédier cette jolie espèce à l'éminent Ichthyologiste français, le Dr. J. PELLEGRIN, auteur des « *Poissons des eaux douces de l'Afrique occidentale* ».

Affinités. — *Petrocephalus pellegrini* est une espèce très spéciale, surtout remarquable par le nombre peu élevé de dents $\left(\frac{6-8}{12-16}\right)$. On sait que la plupart des Pétrocéphales connus ont au moins 10 dents à la mâchoire supérieure. *P. vanderbilti* FOWLER 1936 (1), de l'Ubangi-Shari, est une espèce à dentition réduite également $\left(\frac{6}{8}\right)$ mais très différente de notre espèce par l'ensemble des mesures; elle lui ressemble aussi un peu par la coloration. *P. guttatus* FOWLER 1936 (1), décrit dans la même publication, habitant l'Ubangi-Shari et le Cameroun, rappelle aussi notre espèce mais seulement par la pigmentation (la dentition n'est pas signalée).

Barbus eburneensis sp. n. (Fig. 2). [Fam. Cyprinidae].

La hauteur du corps est comprise 3 fois $1/3$ à 3 fois $2/3$ et la longueur de la tête 3 fois $1/2$ à 4 fois dans la longueur totale (sans la cau-

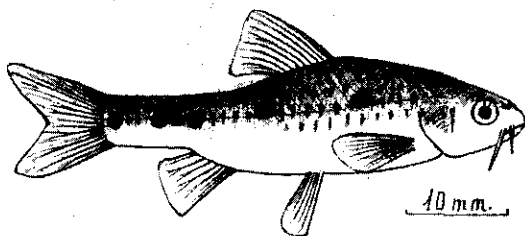


Fig. 2. — *Barbus eburneensis* sp. n.

dale). Le museau, arrondi, est légèrement proéminent; il est un peu plus long que l'œil. L'œil va 4 fois $1/5$ à 4 fois $1/2$ dans la longueur de la tête, la largeur interorbitaire 2 fois $1/3$ à 2 fois $1/2$, la largeur de la bouche 3 fois à 3 fois $1/2$. Les lèvres sont modérément développées, interrompues au niveau du menton. Il y a deux barbillons de chaque

(1) *Proc. Ac. Nat. Sci. Philadelphia*, LXXXVIII, 1936 (1937), p. 246, figs 2 et 3.

côté, un barbillon antérieur mesurant 1 fois à 1 fois $\frac{1}{5}$ et un barbillon postérieur 1 fois $\frac{1}{2}$ à 1 fois $\frac{2}{3}$ le diamètre de l'œil.

Dorsale III, 8, située bien plus près de l'occiput que de la caudale, à bord supérieur droit. Le dernier rayon simple est flexible, non renforcé, non serratulé; il mesure les $\frac{4}{5}$ de la longueur de la tête.

Anale III, 5, n'atteignant pas la caudale.

Pectorale mesurant approximativement les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête, n'atteignant pas les ventrales. La base des ventrales est située sous les rayons antérieurs de la dorsale.

Le pédoncule caudal est 1 fois $\frac{1}{3}$ à 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que haut.

Ecailles striées radiairement, 24-27, $\frac{3 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$, 2 $\frac{1}{2}$ à 3 entre la ligne latérale et les ventrales, 12 autour du pédoncule caudal.

Coloration brunâtre dorsalement, jaunâtre ventralement. Il y a de 3 à 5 taches noires arrondies sur les flancs, la première juste au dessus de la ligne latérale et au niveau du milieu des pectorales, la deuxième empiétant légèrement sur la ligne latérale et située immédiatement en arrière de l'insertion des ventrales, les troisième, quatrième et cinquième sur la ligne latérale et disposées entre le niveau des derniers rayons de l'anale et la base de la caudale. (Quand il n'y a que 3 ou 4 taches la dernière est toujours située près de l'origine de la caudale). Les écailles de la ligne latérale et des rangées immédiatement supérieure ou inférieure sont bordés de noir à la base.

4 ex. types de 52 à 60 mm. (longueur totale). Nom indigène *Dan* : vé, nom indigène *Diola* : zarà.

Affinités. — Le *Barbus eburneensis* vient se placer près des *Barbus trispilus* (BLEEK.) 1863 (1), *B. walkeri* BOULENGER 1904 (2) et *B. tetra-stigma* BOULENGER 1913 (3). La première habite la Guinée française, le Libéria, la Côte d'Or et le delta du Niger; la 2^e se rencontre à la Côte d'Or, la 3^e est du Bassin du Congo.

On peut distinguer de la manière suivante ces espèces à livrée ponctuée :

Œil 3 fois $\frac{1}{3}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la tête; Ecailles 25-28, $\frac{4 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$; 3 à 5 taches arrondies en ligne sur chaque flanc *B. trispilus*

Œil 4 fois dans la tête; Ecailles 21-22, $\frac{3 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$; 4 taches arrondies sur

(1) Natuurk. Verh. Holl. Maatsch. Wet., Haarlem, XVIII, 1863, n^o 2, p. 113, pl. XXIII, fig. 3.

(2) Ann. Mag. N. H., (7) XIV, 1904, p. 16.

(3) Rev. Zool. Afr., II, 1913, p. 158.

chaque flanc, la 2^e à un niveau un peu plus élevé, et 2 petites lignes plus foncées au dessus et au dessous du début de la ligne latérale

. *B. walkeri*

Œil 3 fois $\frac{1}{2}$ à 3 fois $\frac{2}{3}$ dans la tête; Ecailles 26-28 $\frac{4}{4} \frac{1}{2}$; 4 taches arrondies en ligne sur chaque flanc *B. tetrastigma*

Œil 4 fois à 4 fois $\frac{1}{2}$ dans la tête; Ecailles 24-27, $\frac{3}{4} \frac{1}{2}$; 3 à 5 taches arrondies en ligne sur chaque flanc *B. eburneensis*

Barbus trispilus (BLEEK.)

1 ex. de 45 mm. Nom indigène *Dan* : vé, *Dioela* : zarà.

Ce spécimen est conforme à la description du type sauf pour les proportions relatives de l'œil et des barbillons qui sont un peu différentes. Barbillon antérieur 1 fois $\frac{1}{10}$ et barbillon postérieur 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que l'œil (au lieu de 1 fois $\frac{1}{2}$ et 2 fois). Tous les autres caractères sont conformes y compris la coloration, de sorte que nous attribuons les différences signalées à la faible taille de notre spécimen.

Barbus ablabes (BLEEK.)

1 ex. de 47 mm. Nom indigène *Dan* : vé, *Dioela* : zarà.

Malgré l'existence de quelques discordances, nous rattachons ce spécimen à cette espèce. La comparaison de notre exemplaire avec la description relatée dans BOULENGER (1) met les différences suivantes en évidence : Hauteur du corps 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur (au lieu de 2 $\frac{3}{4}$ à 3 fois); distance interorbitaire 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête (au lieu de 2 $\frac{3}{4}$ à 3 fois); barbillon postérieur $\frac{2}{5}$ de l'œil (au lieu de $\frac{2}{3}$), barbillon antérieur $\frac{1}{5}$ de l'œil; le plus long rayon de la D. $\frac{4}{5}$ de la tête (au lieu de égal); pectorale $\frac{2}{3}$ de la tête (au lieu de $\frac{3}{4}$ à $\frac{4}{5}$) et dépassant l'origine des ventrales (au lieu de atteignant presque cette origine). Pédoncule caudal 1 fois $\frac{1}{3}$ aussi long que haut (au lieu de 1 fois $\frac{1}{2}$). Ces différences sont peu importantes et ne semblent pas sortir des limites de variabilité normales.

Clarias vandenhoutei sp. n. (fig. 3).

La hauteur du corps est contenue 6 fois $\frac{4}{5}$ à 7 fois $\frac{4}{5}$ dans la longueur totale (sans la caudale); la longueur de la tête va 4 fois $\frac{3}{4}$ à 5 fois $\frac{1}{5}$ dans cette mesure. La tête est 1 fois $\frac{1}{4}$ à 1 fois $\frac{1}{3}$ aussi longue que large, lisse d'aspect, les os superficiels recouverts de fines

(1) Cat. fresh-wat. fish. Afr., II, 1911, p. 156.

rugosités visibles à la loupe. Le processus occipital est obtusément pointu. Les fontanelles sont toutes deux petites.

L'œil est petit; il est compris 4 à 6 fois dans la longueur du museau et 6 à 8 fois dans la largeur de l'espace interorbitaire, qui égale la largeur de la bouche et va 2 fois dans la longueur de la tête. Les dents prémaxillaires forment une bande 4 à 5 fois aussi longue que large; les dents vomériennes, obtuses, font une bande en croissant, aussi large ou presque en son milieu que la bande prémaxillaire. Le barbillon nasal mesure les $3/4$ à $5/6$, le maxillaire 1 fois $1/2$ à 1 fois $3/4$, le man-

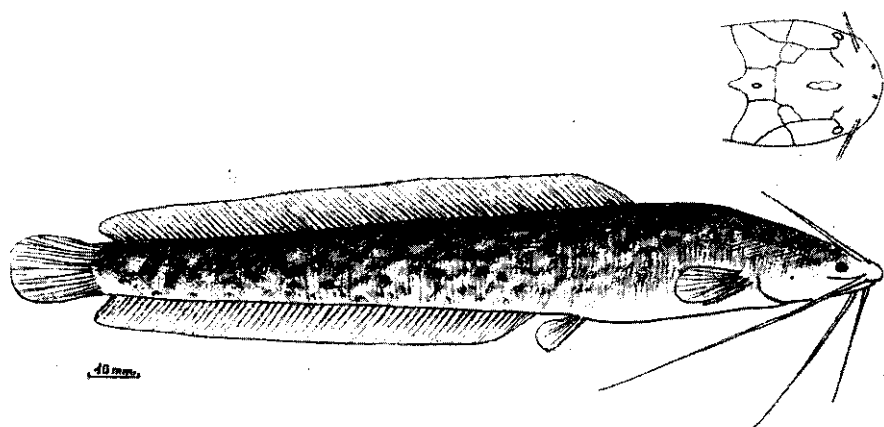


Fig. 3. — *Clarias vandenhouti* sp. n.

dibulaire externe 1 fois $1/10$ à 1 fois $1/5$ et le mandibulaire externe un peu plus des $2/3$ de la longueur de la tête.

Les branchiospines, allongées, sont au nombre de 10 à 11 sur le premier arc branchial. Les clavicules sont recouvertes par la peau.

Dorsale 77-80, séparée du processus occipital par un espace égal aux $3/5$ à $2/3$ de la longueur de la tête et séparée de la caudale par une distance au moins égale au diamètre de l'œil.

Anale 62-68, à peu près aussi rapprochée de la caudale que la dorsale.

Pectorale I. 9, mesurant un peu plus que la moitié de la longueur de la tête; son épine est faiblement denticulée sur chaque bord.

Ventrale I. 5, environ 1 fois $1/2$ plus éloignée de l'origine de la caudale que du bout du museau.

Caudale mesurant la $1/2$ ou les $3/5$ de la longueur de la tête.

La coloration est d'un brun grisâtre un peu plus foncé sur le dos,

varié de vagues marbrures peu apparentes. Il existe une ligne claire en croissant à travers la caudale, parfois visible aussi aux extrémités des nageoires dorsale et anale.

1 ex. type de 170 mm. Nom indigène *Dan* : jouna, nom indigène : *Dioela* : djigádoum.

12 ex. cotypes de 100 à 155 mm.

Cette espèce est dédiée à Mr. P. J. VANDENHOUTE, auquel nous devons la présente collection.

Affinités. — Cette espèce est à la fois voisine du *Clarias walkeri* GÜNTHER 1896 (1), du *Clarias longior* BOULENGER 1907 (2), et du *Clarias melanopogon* FOWLER 1936 (3).

Ces 3 espèces habitent le Cameroun, la première existe aussi dans l'Ogôoué.

On les distingue facilement l'une de l'autre de la manière suivante :

Hauteur du corps 6-8 fois dans la longueur, longueur de la tête 4-4 1/2. Œil 6-8 fois dans l'espace interorbitaire. 12 à 15 branchiospines sur le premier arc branchial. D. 70-80, A. 52-60. *C. walkeri*

Hauteur du corps 8-9 fois dans la longueur, longueur de la tête 5-5 1/2. Œil 5-5 1/2 dans l'espace interorbitaire. 12 branchiospines sur le premier arc branchial. D. 80. A. 70-73. *C. longior*

Hauteur du corps 8 1/5-9 1/2 fois dans la longueur, longueur de la tête 5-5 1/2. Œil 5 1/4-6 1/2 dans l'espace interorbitaire. 12 branchiospines sur le premier arc branchial. D. 67-70. A. 55-57 *C. melanopogon*

Hauteur du corps 6 4/5-7 4/5 fois dans la longueur, longueur de la tête 4 3/4-5 1/5. Œil 6-8 fois dans l'espace interorbitaire. 10 à 11 branchiospines sur le premier arc branchial. D. 77-80. A. 62-68.
. *C. vanderhoutei*

***Epiplatys olbrechtsi* sp. n.** (fig. 4).

La hauteur du corps est comprise 4 fois 1/4 à 4 fois 4/5 et la longueur de la tête 3 fois 1/3 à 3 fois 2/3 dans la longueur totale (sans la caudale). Tête plate au dessus; muscau largement arrondi, égal en longueur au diamètre de l'œil; bouche dirigée vers le haut, mâchoire inférieure proéminente. Œil compris 3 fois 1/2 dans la longueur de la tête et 1 fois 2/3 dans la largeur interorbitaire. Espace préorbitaire mesurant environ le 1/4 du diamètre de l'œil.

(1) Ann. and Mag. N. H. (6) XVII, 1896, p. 274, pl. XIV, fig. 8.

(2) Ann. and Mag. N. H. (7) XX, 1907, p. 51.

(3) Proc. Ac. Nat. Sci. Philadelphia, 88, p. 301, figs 71-74.

Dorsale 11-12, son origine 2 fois plus éloignée de l'occiput que de la racine de la nageoire caudale, située au dessus du milieu de l'anale; son plus long rayon égalant les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête.

Anale 15-16. Pectorale mesurant les $\frac{2}{3}$ à $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tête, dépassant la base des ventrales. Ventrales situées à la même distance du bout du museau que de la base de la caudale; dépassant l'origine de l'anale.

Caudale acuminée dépassant légèrement en longueur celle de la tête. Pédoncule caudal aussi long que haut.

28 à 30 écailles en ligne longitudinale, 20 à 22 autour du corps en face des ventrales.

Corps de teinte générale brunâtre, l'arrière-train zébré de 7 à 8 barres

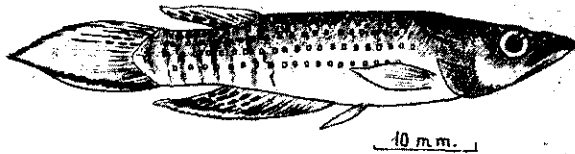


Fig. 4. — *Epiplatys olbrechtsi* sp. n.

transversales un peu obliques. Sur les flancs chaque écaille porte une petite tache de teinte vermillon dont l'ensemble forme des séries parallèles. Nageoires dorsale (en arrière), caudale (zone supérieure) et anale (tout à fait en arrière) ponctuées de noir; l'anale offre en plus des points arrondis vermillon. Il existe une ligne foncée oblique très caractéristique un peu en deçà du bord inférieur de l'anale; une autre, un peu moins nette, existe au bord inférieur de l'anale. Mâchoires inférieure et supérieure de coloration plus foncée. Ventrales de teinte vermillon sur certains exemplaires. La même couleur est probablement largement distribuée sur l'anale et la caudale chez l'animal vivant.

4 ex. types de 48 à 60 mm. Nom indigène *Dan* : dongâ; nom indigène *Dioela* : soukouléndo.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à Mr. le Professeur OLBRECHTS qui dirigea l'expédition ethnographique qui découvrit les espèces décrites ici.

Affinités. — Cette espèce vient se placer près des *Epiplatys fasciolatus*

(GÜNTHER) 1866 (1) (de Sierra Leone, de la Gambie, du Rio Pongo et de la Guinée française), *Epiplatys ansorgii* (BLGR.) 1911 (2) (de l'Ogôoué), *Epiplatys spilargyreus* (A. DUMÉRIEUX) 1861 (3) (de la côte des Mandingues) et *Epiplatys sexfasciatus* GILL 1862 (4) (du Libéria au Congo).

On les distingue aisément de la manière suivante :

Longueur de la tête 3 fois à 3 fois 1/2 dans la longueur (sans la caudale). D. 11-13; A. 15-18; L. longitud. : 27-31 écailles. Des lignes obliques peu distinctes sur le corps, en bas, sur les côtés. Chaque écaille des flancs avec un point rouge *E. fasciolatus*

Longueur de la tête 3 fois 1/3 à 3 fois 1/2 dans la longueur (sans la caudale). D. 11; A. 16; L. longitud. : 30-31 écailles. Les flancs ornés de séries longitudinales de points rouges, plus ou moins confluentes; nageoires bordées de noir *E. ansorgii*

Longueur de la tête 3 fois à 3 fois 1/4 dans la longueur (sans la caudale). D. 11; A. 14-15; L. longitud. : 26-27. Sur la tête il y a des taches noires et des taches argentées peu visibles *E. spilargyreus*

Longueur de la tête 3 fois 1/2 à 3 fois 2/3 dans la longueur (sans la caudale). D. 10-12; A. 15-17; L. longitud. : 28-32. Les flancs ornés de 5 à 6 barres noires verticales, confinées, sauf la dernière, sur la partie inférieure du corps. Nageoires bordées de noir chez le mâle. Écailles des flancs avec points rouges *E. sexfasciatus*

Longueur de la tête 3 fois 1/3 à 3 fois 2/3 dans la longueur (sans la caudale). D. 11-12; A. 15-16; L. longitud. : 28-30. L'arrière-train avec 7-8 barres foncées peu apparentes. Une ligne oblique à la partie inférieure de la caudale et au bord de l'anale. Écailles des flancs avec points rouges *E. olbrechtsi*

Aphyosemion maeseni sp. n. (fig. 5).

La hauteur du corps est comprise 5 fois et la longueur de la tête 3 fois 3/4 dans la longueur totale (sans la caudale). Tête plate au dessus; museau large et arrondi, égal à l'œil. Bouche dirigée vers le haut, mâchoire inférieure légèrement proéminente; œil 3 2/3 à 4 fois dans la longueur de la tête, 1 fois 3/5 dans la distance interorbitaire; espace préorbitaire très étroit.

Dorsale 11, son origine 2 fois aussi éloignée du centre de l'œil que de l'origine de la caudale, située au dessus du centre de l'anale; le plus long rayon égal aux 3/5 de la longueur de la tête.

(1) Cat. Fish., 1866, VI, p. 358.

(2) Ann. and Mag. N. H., (8) VIII, 1911, p. 262.

(3) Arch. Mus., X, 1861, p. 258.

(4) Proc. Ac. Philad., 1862, p. 136.

Anale 15. Pectorale $\frac{2}{3}$ de la tête, atteignant la base des ventrales. Ventrales petites, situées à égale distance, entre le bord du museau et l'origine de la caudale.

Caudale acuminée, de longueur égale à celle de la tête. Pédoncule caudal 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi long que haut.

30 écailles en ligne longitudinale, 20-22 autour du corps en face des ventrales.

Coloration brunâtre, plus foncée sur le dos. Les nageoires dorsale, caudale et anale sont notablement obscurcies ainsi que la membrane des



Fig. 5. — *Aphyosemion maeseni* sp. n.

ouïes. La dorsale offre quelques petits points noirs peu apparents.

1 ex. type de 37 mm. Nom indigène *Dan* : dongâ, nom indigène *Dioela* : soukouléndo.

Nous dédions cette espèce à Mr. A. MAESEN, collaborateur de Mr. VANDENHOUTE.

Affinités. — Dans le groupe des Aphyosemions, l'espèce la plus voisine de l'*A. maeseni* semble être l'*A. cameronensis* BLGR. 1903 (1) mais chez cette dernière l'espace interorbitaire est plus large et l'œil ne va que 3 fois $\frac{1}{4}$ à 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la tête; de plus la nageoire caudale n'est que subacuminée, alors qu'elle est nettement acuminée chez notre espèce. *A. cameronensis* habite le Cameroun, le Calabar, Fernando-Po, le Gabon et le Bas-Congo.

Hemichromis bimaculatus GILL.

6 ex. de 40 à 75 mm. Nom indigène *Dan* : bló, nom indigène *Dioela* : Ngábà.

Cette jolie espèce, que l'on trouve du Sahara au Congo, a une très vaste distribution géographique. Sa présence à la Côte d'Ivoire n'est pas inattendue.

(1) Ann. et Mag. N. H. (7) XII, 1903, p. 440.

Eleotris chevalieri PELLEGRIN.

1 ex. de 32 mm.

Nous rapportons à cette espèce un jeune spécimen d'*Eleotris* qui répond bien à la description qu'a donnée le Dr. PELLEGRIN. Cette espèce est connue du Fouta-Djalon et de la rivière Coyon (Guinée française). Comme le fait remarquer le Dr. PELLEGRIN, cette espèce semble très voisine de l'*Eleotris nana* BLGR., du Nil, Tchad et Bassin du Congo, dont elle ne représente peut-être qu'une race géographique.